Des loteries à Montréal en 1701

— § —

Dans le numéro du "Bulletin" de juin 1917, p. 190, j'ai cité un document qui nous apprenait que Gédéon de Catalogne avait vendu, au mois de juin 1701, des billets de "sa" loterie au marchand Charles Alavoine.

Voici, maintenant, une nouvelle pièce judiciaire de la même année qui mentionne une autre loterie.

Le 8 août 1701, vers les 9 heures du soir, diverses personnes se trouvaient dans la maison de Jacques Passard, sieur de la Bretonnière, rue Saint-Paul, où l'on disposait des billets d'une loterie faite par le sieur de Rigoville, enseigne d'une compagnie du détachement de la marine. (1)

A un certain moment, un sieur de Saint-Lambert, officier, remontra au sieur de Rigoville qu'il ne s'y prenait pas de la bonne manière !

Jean Harnal de Coeurballe, "maistre d'hostel de monsieur l'intendant" Bochart de Champigny, qui était présent, fit une observation semblable mais il critiqua sans doute, par la même occasion, le sieur de Saint-Lambert, puisque ceui-ci se fâcha et accabla le "maistre d'hostel" d'invectives, le traitant de "sot, de Jean ! et de bougre," lui promettant, en outre, une vingtaine de coups de bâton ! Et monsieur de Saint-Lambert voulut joindre le geste à la parole, ce que les spectateurs ne purent tolérer. Alors le sieur de Saint-Lambert sortit.

De Coeurballe, peu après, s'en fut chez le sieur Roc-

(1) Le greffier du tribunal écrit "Rigoville", mais il s'agit évidemment de Nicolas-Blaise des Bergères de Rigoville qui était enseigne à cette époque. Voir P.-G. Roy, "La famille des Bergères de Rigoville", p. 12 et suiv.